© Hubert Amiel

DOSSIER DE PRESSE

Is there life on Mars ?

HELOÏSE MEIRE / CIE WHAT'S UP ?!

CONTACT PRESSE
Mélanie Lefebvre
+32 2 227 50 06
melanie.lefebvre@theatre-martyrs.be

CONTACT DIFFUSION
Charlotte Jacques
+32 2 274 23 51
cjacques@theatrenational.be

Sommaire

Le projet……..……..……...……..……...……3

Photos du spectacle……..……..4

Entretien avec Héloïse Meire…..……..…….…..……...…….....5

Extraits de presse……..……...7

Extraits du texte……..……...……....8

Biographies……..……....9

Générique...……11

Le projet

« Nous sommes pas comme les autres. Ça veut dire pas que nous sommes stupides. Nous sommes exceptionnels. »

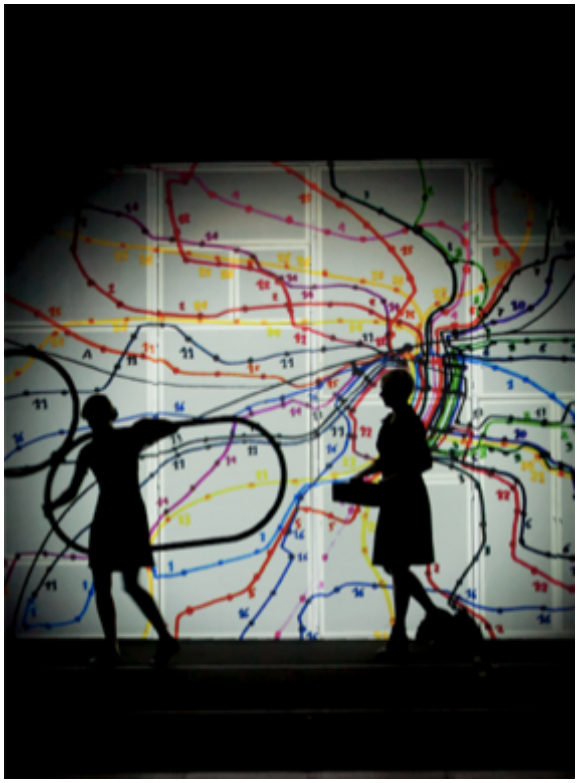
Il est des pays étranges, l'autisme en est un. Fascinant. Dérangeant. Héloïse Meire a interviewé des autistes et leur famille pendant deux ans. Elle nous en livre, en partie, le verbatim. Les comédiens, casques rivés aux oreilles, restituent ces paroles. Il y a les frères, les sœurs qui racontent comment l'autre bouleverse leur quotidien et les révèle à eux-mêmes. Il y a les parents qui décrivent comment, lors de leurs sorties, l'attitude de leur enfant peut désorienter les autres ou susciter leur réprobation. D'autres qui ont dû poser le diagnostic sur la maladie de leur fils. Amélie a la phobie des lumières vives. Sami veut à tout prix incarner les héros de Star Wars. Joseph se voit comme un intermittent du spectacle de la comédie sociale à laquelle nous participons tous et toutes. Une mère se pose la question du devenir de son fils, une fois qu'elle ne sera plus là... Heurts, bonheurs et beaucoup d'amour.
Le spectacle ouvre les portes d'un monde dont on doit accepter de ne pouvoir tout comprendre, il en souligne la complexité et la diversité à travers une variété de comportements, de personnalités, d'événements, témoignages qui nous renvoient à notre rapport au monde, à notre capacité à accepter les différences, dans un équilibre remarquable entre gravité et légèreté.

© Justin Gistelinck

Photos du spectacle

Crédit photo : Justin Gistelinck

Toutes les photos du spectacle sont disponibles en ligne dans l'espace pro de notre site internet avec le mot de passe PresseTMA.



Entretien avec Héloïse Meire

Parlez-nous de ce spectacle, *Is there life on Mars* ? Comment est né le projet ?

C'est un spectacle de la compagnie What's Up que je porte avec Cécile Hupin qui est scénographe. Nous avons voulu faire un spectacle qui questionne la norme et les codes implicites dans notre société. Mais la norme, c'est un sujet vaste, donc nous avons pris un angle d'attaque qui est celui de l'autisme. Pendant deux ans, j'ai interviewé des personnes autistes et leurs proches, et les comédiens restituent ces interviews sur scène. Parallèlement à ces extraits d'interview, nous avons créé un univers visuel, sonore, sensitif pour essayer de faire ressentir au spectateur ce que peuvent ressentir les personnes autistes dans notre société.
C'est vraiment une invitation à un voyage pour le spectateur. Au-delà d'un spectacle qui parle de l'autisme, c'est un spectacle qui parle de la différence, de la norme, et de l'importance d'inclure la différence dans notre monde, de voir qu'il y a d'autres façons d'être au monde.

Comment vous êtes-vous renseignée sur l'autisme en amont du projet ?

J'ai fait beaucoup de recherches avant de monter ce spectacle, j'ai lu beaucoup de livres, que ce soit des romans ou des livres plus théoriques, et j'ai rencontré des personnes sur une période de deux ans, dans des établissements scolaires, des institutions, des familles. J'ai vraiment découvert que l'autisme est un spectre très large et qu'il y a plein de manière de vivre l'autisme. C'est pour ça qu'il était important pour moi de rencontrer beaucoup de personnes, de montrer que l'autisme se vit de manière très différente d'une personne à une autre. Même si j'avais rencontré plusieurs professionnels, j'ai souhaité garder les interviews plus intimes des personnes autistes et de leurs proches.

Comment avez-vous procédé pour l'écriture du spectacle une fois que les témoignages ont été recueillis ?

J'avais plus de quatre-vingt heures de témoignages, ce qui était une matière énorme. Il a fallu faire un choix et ça a été un gros travail de montage. Je devais choisir les interviews, pour leur contenu bien sûr, mais c'est aussi une sorte de puzzle, avec la volonté de trouver différentes émotions et couleurs au spectacle. Il y avait aussi tout l'univers visuel qui devait faire écho aux paroles. Nous avons vraiment procédé comme un puzzle, en essayant d'assembler les pièces les unes après les autres, jusqu'à trouver la forme qui nous convenait.

Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est le verbatim et pourquoi vous avez choisi ce type de narration ?

Littéralement, le verbatim est une méthode où l'on utilise mot à mot les interviews que l'on a faites et que les comédiens retransmettent, avec toutes les erreurs de langage. C'est donc un parler très réaliste. Ici, il s'agit d'un procédé particulier puisque c'est du *headphone verbatim* : les comédiens ont des casques, écoutent les interviews en live et les retransmettent de la manière la plus fidèle possible, comme des interprètes en fait. J'avais envie d'essayer cette

méthode parce que je voulais trouver une distance juste. Je ne voulais pas que les comédiens soient dans l'incarnation. J'avais envie qu'ils soient au plus proche du contenu, mais aussi de la manière de parler des gens, parce que la manière de parler raconte finalement tout autant que le contenu.

Les univers visuel et sonore sont très importants dans le spectacle. Comment s'est passée la collaboration avec les créateurs artistiques ?

La dimension visuelle et sonore est vraiment quelque chose d'important dans le travail que l'on fait avec la compagnie et je travaille régulièrement avec les mêmes personnes. Nous avons travaillé tous ensemble pour essayer de faire ressentir ces choses qui sont finalement assez subjectives puisque c'était ce que moi, en tant qu'artiste, j'ai pu ressentir de ce que les personnes autistes me disaient qu'elles-mêmes ressentaient. Il s'agissait de retransmettre cela de manière artistique, sur scène, et cela passe à la fois par le son, par l'image, par la danse, par la lumière.

Le spectacle a reçu le Prix de la critique du Meilleur spectacle en 2017, mais aussi récemment le Label « Spectacle d'utilité publique 2019 ». Un forum sur l'inclusion des personnes extra-ordinaires sera organisé prochainement au théâtre. Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

Effectivement, ce Label « Spectacle d'utilité publique » va nous permettre entre autre de faire tout un travail de médiation. Au Théâtre des Martyrs, il y aura plusieurs évènements : la venue de Josef Schovanec le 8 mai et puis le 14 mai, nous allons organiser une journée sur l'inclusion des personnes extra-ordinaires au théâtre, avec toutes sortes d'intervenants belges et étrangers. Des associations viendront présenter le travail qu'elles font. Il y aura un débat public. Nous évoquerons ce que l'on peut mettre en place pour inclure toutes les personnes au théâtre, que ce soit des personnes avec handicap, des personnes autistes, des personnes à qui, de manière plus générale, les conventions d'une représentation traditionnelle ne conviennent pas.

Propos recueillis par Mélanie Lefebvre,
mars 2019

Extraits de presse

« La jeune metteuse en scène Héloïse Meire explore un univers jamais montré au théâtre, celui de l'autisme. Elle n'en fait ni une conférence, ni une simple suite de témoignages, c'est une véritable oeuvre où elle propose un spectacle poétique et troublant, important, qui restitue à ce monde autiste son humanité même si cet univers nous reste obstinément étrange. Superbe spectacle autour de l'autisme. »

- ***La Libre Belgique***, Guy Duplat -

« Porté par quatre comédiens, la pièce se déploie comme un voyage dans l'univers déroutant de l'autisme, pour découvrir qu'il y a d'autres façons d'être au monde que celle rabâchée par la norme. Prêt au décollage ? »

- ***Le Soir***, Catherine Makereel –

« Héloïse Meire et ses talentueux complices nous entraînent dans ce voyage en zone inconnue, non pas pour simplifier ou banaliser l'autisme, mais pour en souligner au contraire la complexité et la diversité, à travers une mosaïque de comportements et de personnalités. Et au-delà, c'est la différence qu'elle interroge, et qui renvoie à notre propre rapport au monde. (...) Un des spectacles les plus originaux et les plus attachants de cette saison. »

- ***RTBF Culture,*** Dominique Mussche -

« Un spectacle édifiant, émouvant et beau. (…) Terriblement humain, tendre et poétique. »

- ***L'Echo,*** Didier Béclard -

« ***Is there life on Mars ?*** nous invite à un voyage à la découverte de « Martiens » que beaucoup côtoient sans le savoir, les personnes autistes. En combinant la force du témoignage documentaire et un langage scénique et visuel innovant, la jeune metteuse en scène poursuit sa quête d'un théâtre singulier en résonance avec notre monde. »

- ***Bruzz,*** Gilles Béchet -

Extraits du texte

LES PARENTS DE TOM, 18 ans

MURIEL: / On ne savait pas ce qu'il allait nous arriver

JEAN-MI: / beaucoup de médecins ont tapé mais franchement à coté

MURIEL: On a entendu plein de trucs hein ... y a un pédiatre qui nous a dit qu'on élevait mal notre enfant, que c'était de notre faute s'il était comme ça, on a été envoyé chez les psys euh...

JEAN-MI: Complètement à côté de la plaque quoi. Complètement. Bon après on en rigole, mais au moment même on est un petit peu secoué parce qu'on se pose des tas de questions évidemment

MURIEL: On est partis, allé, on a passé quoi un an et demi de médecins en médecins, de / on nous / chais pas, ils disaient qu'ils trouvaient pas, que ils voyaient pas ce qu' y avait et cetera... et puis paf tout a coup, le diagnostique est tombé, alors que nous on s'en doutait en fait

MURIEL: On savait, enfin on savait / On avait mis le doigt dessus / quasiment sur le /

JEAN-MI: Ben ben depuis le début quoi, on sentait qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas
MURIEL: On a du formuler le diagnostique pour eux en fait. Ils nous ont convoqué en disant qu'ils avaient posé un diagnostique et euh ...ils nous regardaient la comme un tribunal et y avait un si- lence de mort / et c'est nous qui avons du dire quoi parce que eux ne s'en sortaient pas, ils disaient bon ... la on a

JEAN-MI: Et finalement ils n'osaient pas prononcer le mot. Ils n'osaient pas prononcer le mot au- tisme/ C'était / On a réfléchi, on pense que / Donc y avait le ponte avec tous ses, tous ses esclaves autour de lui, et finalement il enrobait toute son argumentation sans prononcer le mot. Et finale- ment c'est nous qui avons dit « oui mais bon, finalement, beh il est autiste? » Le gars ouf, soulagé il a dit « oui oui »

MURIEL : Ouf !

JOSEF, 34 ans :

Supposons que je rencontre une personne qui n'est pas autiste, mais je suis obligé de jouer toute une petite comédie sociale si vous me passez l'expression, c'est à dire que je dois faire au moins l'effort de regarder la personne quand je lui parle, il ne faut pas parler à une personne comme ça, alors que c'est ce que font beaucoup de personnes autistes, parce que c'est leur tendance naturelle, parce que après tout pourquoi regarder une personne quand vous lui parlez ? Il y a également/ il faut au moins essayer d'avoir une mimique plus ou moins adapté , alors ça je ne sais pas très bien le faire mais j'essaye de le faire , il faut essayer de faire des petits gestes ; d'être assis d'une certaine manière, de veiller à son intonation, donc donc après bien sûr au bout d'une journée passé à jouer à l'intermittent du spectacle, on a, on est à la fois épuisé parfois un petit peu dégouté aussi parce qu'on a l'impression de tromper les autres mais c'est indispensable sinon on se fait rejeter Alors c'est vrai qu'il faut jouer la comédie jusqu'à un certain point, mais où est ce qu'il faut s'arrêter, ça je ne sais pas.

Biographies

Héloïse MEIRE

(Auteure et metteuse en scène)

Après avoir terminé son Master en langues germaniques, Héloïse Meire se forme au théâtre à l'IAD. Elle suit également plusieurs formations, notamment de marionnettes et de mouvement.
Elle joue pour diverses compagnies de théâtre jeune public et de théâtre pour adultes. Elle est également animatrice de théâtre pour adolescents et adultes. Passionnée par les langues, elle traduit des textes de l'allemand, du néerlandais et de l'anglais en français.
Avec la compagnie What's Up ?!, Héloïse a mis en scène ***Babel Ere*** en 2011, co-créé ***Amazone*** avec Jean-Michel d'Hoop en 2013 et a mis en scène ***Dehors devant la porte*** au Théâtre National en novembre 2014, et ***Is there life on Mars ?*** en janvier 2016 au Théâtre National, un spectacle actuellement en tournée en Belgique et en France.
Héloïse est lauréate de la Fondation Vocatio et de la Fondation Henri Goethals.

Cécile HUPIN

(Scénographe et collaboratrice
à la mise en scène)

Après avoir étudié deux ans en section théâtre à l'IAD, Cécile Hupin poursuit des études de scénographie à La Cambre jusqu'en 2012.
Son travail se développe sur deux axes. D'une part, elle travaille pour différentes compagnies théâtrales comme scénographe, costumière et/ou marionnettiste, principalement pour la compagnie What's Up ?! D'autre part, elle développe des installations et des performances avec des personnes d'horizons divers en partant de leur vécu et de leur réalité sociale.
Elle donne également différents ateliers d'arts plastiques et de théâtre pour enfants, adolescents et adultes.

LES COLLABORATEURS ARTISTIQUES

L'UNIVERS SONORE

est composé de séquences de retransmission d'interviews mais également de sons oniriques pour créer une dimension sonore décalée. Un important travail de sonorisation est effectué par Guillaume Istace afin de faire ressentir l'hypersensibilité de nombreuses personnes avec autisme et d'évoquer leur monde intérieur.

L'UNIVERS VISUEL

prend la forme d'installations, de propositions visuelles crées par Jérôme Dejean, de détournements d'objets, de vidéos crées par Matthieu Bourdon et de chorégraphies de groupe afin de décrire ce que pourrait être l'autisme autrement que par des mots. Pour cela, Héloïse et Cécile se sont inspirées de nombreux artistes, eux-mêmes autistes ou dont les œuvres ont une résonnance avec cette thématique.

L'ESPACE

est constitué d'une grande armoire dessinée par Cécile Hupin. Tantôt vitrine muséale, tantôt boîte à jeu, l'armoire prend vie pour devenir écran ou miroir. Le plateau de jeu se présente alors comme un reflet déformé et subjectif sur lequel les objets sont détournés pour leur amener une perspective nouvelle. Comme un écho à la perception différente d'une même réalité que pourrait avoir une personne autiste et une personne neurotypique….

Générique

JEU Muriel Clairembourg, Jean-Michel d'Hoop, Léonore Frenois, Francois Regout
MISE EN SCÈNE Héloïse Meire
ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE Esther Sfez
SCÉNOGRAPHIE Cécile Hupin
ASSISTANAT A LA SCÉNOGRAPHIE Laura Erba
ENVIRONNEMENT SONORE Guillaume Istace
LUMIÈRES Jérôme Dejean
VIDÉO Matthieu Bourdon
ASSISTANTE VIDÉO Emilie Brasier
MOUVEMENT Sandrine Heyraud
RÉGIES Didier Covassin, Simon Pirson, Matthieu Bourdon, Benoît Ausloos
RESPONSABLE DIFFUSION Charlotte Jacques
CRÉDIT PHOTOS Justin Gistelinck, Hubert Amiel

Un spectacle de la Compagnie What's up ?!

PRODUCTION Théâtre National Wallonie-Bruxelles
COPRODUCTION Festival de Liège

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service Théâtre et du Prix Henri Goethals - Fondation l'Estacade

DATES

Les représentations auront lieu du 08 au 18 mai 2019.
Les mardis et samedis à 19h00, les mercredis, jeudis et vendredis à 20h15, le dimanche 12.05 à 15h00, le jeudi 09.05 également à 14h00.

LES RENCONTRES

---> VIS-À-VIS
Mercredi 08.05 après la représentation : rencontre avec Josef Schovanec

--- > FORUM SUR L'INCUSION DES PERSONNES EXTRA-ORDINAIRES AU THÉÂTRE
Mardi 14.05 de 13h30 à 19h00

---> BORD DE SCÈNE
Mardi 14.05 après la représentation, animé par Francoise Nice

---> CONCERT en écho au spectacle
Jeudi 23.05 à 20h15 : ***Musique à la folie... Pas du tout !***
Avec Jean-Philippe Collard-Neven

CONTACT PRESSE

Mélanie Lefebvre : +32 2 227 50 06 melanie.lefebvre@theatre-martyrs.be

CONTACT DIFFUSION

Charlotte Jacques : cjacques@theatrenational.be